

13 janvier : une date historique pour l'ANDRA

Soulaines : premier centre de stockage définitif au monde

Les premiers déchets radioactifs sont arrivés

Le site accueillera un camion par semaine, dans un premier temps, pour atteindre 10 chargements/jour en activité intense, jusqu'en 2025-2030.

Le lundi 13 janvier sera assurément une date importante, voire historique, pour le centre de stockage de l'Aube à Soulaines, puisque c'est cette date qu'avait choisie l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) pour accueillir sur le site du Pli les premiers colis contenant de la radioactivité dite à vie courte.

Pour cette grande première, pas de chichi ni tralala, c'est presque dans l'indifférence la plus totale qu'un camion venant de l'Ain s'est présenté au premier poste de garde vers 16 heures. Pas de déploiement de personnalités, ni inauguration officielle et pourtant c'était la première fois que franchissait ce type de transport, ce qui explique tout de même la fébrilité qui, certes, n'influa pas sur le comportement des personnels qui s'affairaient autour, mais qui sans doute habitait les esprits. Ne pas rater cette première, faire en sorte que tout marche à merveille, que les automates qui ont maintes fois été mis en action lorsque le centre fonctionna avec des colis vides prennent le relais de la manutention sans incident aucun. Et tout s'est déroulé comme sur des roulettes, cette grande première s'est donc traduite par un grand succès

technologique, ce dont l'Andra a pu le lendemain se féliciter lors d'une conférence de presse qu'elle a tenue dans le bâtiment d'accueil, sous la haute présidence de son directeur général, M. Henri Wallard, lequel était entouré de son adjoint, M. Faussat, et de M. Bazot, chef d'exploitation du site de Soulaines.

Premiers déchets technologiques

Ce premier chargement de colis devait préciser M. Wallard, hier après-midi, provient en grande partie de la centrale de Bugey, dans l'Ain, il s'agissait de 87 colis métalliques, soit 17 tonnes de ferraille et déchets qui ne sont pas passés par la phase de

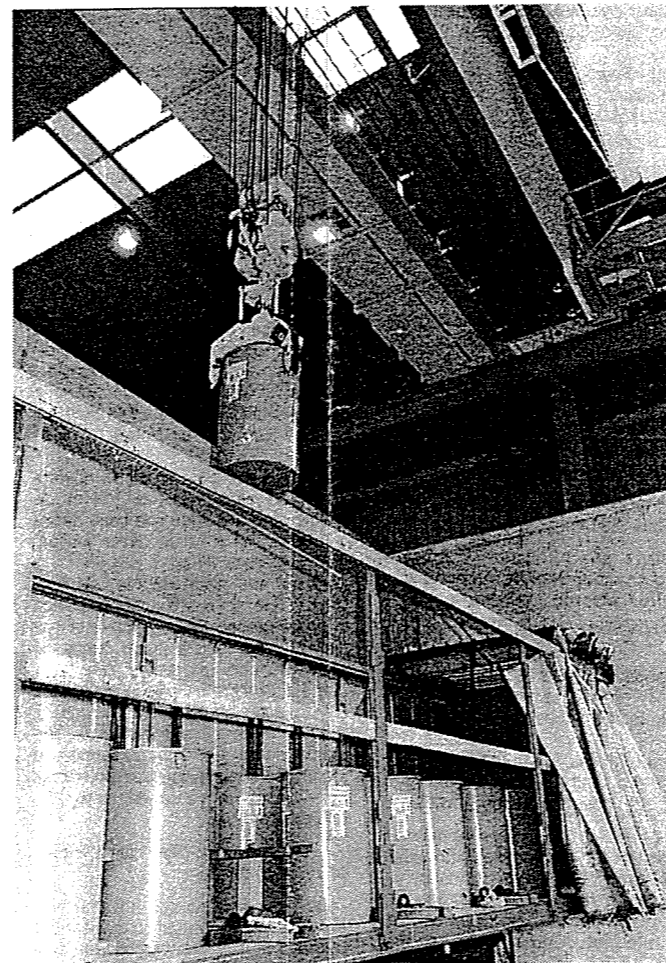
conditionnement puisque ces fûts étaient prêts à être stockés. Le directeur de l'Andra rappelait que ces volumes comprennent environ 85 % de matériaux d'embalage et seulement 15 % de déchets. Ceux-ci étaient lundi après-midi essentiellement technologiques, il s'agissait de tenue, des surbottes, des gants, chiffons et vinyls des éléments ayant servi dans le cadre de maintenance d'exploitation ou qui ont été souillés par poussière radioactive. Seront ensuite acheminés à Soulaines, des filtres, résines de traitement d'eau, seringues et ampoules utilisées dans les hôpitaux.

L'on pourra également entreposer des parties d'installation qui auront été préalablement découpées et conditionnées pour être stockées dans d'autres ouvrages.

Le souci de l'Andra, rappelait encore M. Wallard est de procéder à petite dose, afin d'être opérationnel à cent pour cent au moment venu. Il est vrai que le Centre Manche arrivera seulement à saturation en 1994 avant de passer à la phase dite de surveillance et c'est donc ce qui permet au centre de l'Aube de démarrer en douceur.

80 % des colis transiteront par le terminal de Brienne d'ici à la fin du mois

Dans un premier temps en effet, l'on verra sur le site un camion par



Prise du premier colis de déchets.

semaine puis deux et trois pour atteindre d'ici à 1995 un trafic régulier de dix véhicules par jour. La majorité des colis - 80 % - transiteront par le terminal ferroviaire de Brienne-le-Château

qui, lui, accueillera ses premiers wagons vers la fin du mois.

Evoquant la gestion des déchets radioactifs, M. Wallard devait insister pour dire que le centre de l'Aube

Quelques chiffres sur le site du Pli

Capacité de stockage : 1.000.000 m³
Durée d'exploitation : 30 à 40 ans
Nombre total d'ouvrages : 424
Nombre d'ouvrages à la mise en service : 24
Coût : 1.200 MF
Effectifs durant la phase de construction : 250 personnes
Effectifs en fonctionnement : 100 personnes.

n'était pas une poubelle : ici on isole la radioactivité par rapport à l'environnement, l'un des premiers objectifs de l'Andra est de diminuer les volumes produits et d'améliorer leur qualité. Avant les premiers travaux, 1.500 analyses ont été effectuées pour définir l'état initial, qu'on appelle le point zéro et sur place des mesures seront régulièrement pratiquées dans l'air, l'eau, les boues et sédiments des rivières, les végétaux, le lait : le résultat de ces divers contrôles seront communiqués à la commission locale d'information qui sera comme par le passé régulièrement sollicitée. Durant toute la vie de l'exploitation, rappelait encore le directeur général de l'Andra, des inspecteurs appartenant aux structures de contrôle (direction de la sûreté des installations nucléaires, directions régionales de l'industrie, de la recherche et de l'environnement, du service central de protection contre les rayonnements ionisants vérifieront le respect des règles de sûreté et ces dispositions devront faire l'objet d'une large information.

Si donc les premiers colis sont arrivés sur le centre de stockage de Soulaines, sur le site du pli, l'Andra promet comme par le passé, de jouer la carte de la transparence à fond et pour couper court aux éventuels esprits critiques, adeptes du scepticisme, M. Wallard affirme que l'Agence pour la gestion des déchets nucléaires n'aura toujours rien à cacher et continuera donc à répondre à toutes les questions qu'on voudra bien lui poser et à faire visiter, de la cave au grenier pour reprendre l'expression du directeur général, l'exploitation en activité depuis ce lundi 13 janvier 1992. Dont acte !

Christian RATINET

Les déchets radioactifs resteront dans leur mine...

A la question de savoir si les déchets à vie courte enfouis dans une ancienne mine d'uranium, dans le Limousin, intégreront le site de Soulaines, M. Wallard est affirmatif, c'est non !

Selon le directeur général de l'Andra, il n'y a d'ailleurs pas de raison, et cette découverte est selon lui un secret de polichinelle que tout le monde connaissait.

Une information avait été donnée en son temps, mais peut-être ne fut-elle pas assez diffusée largement. Elle ne fut pas reçue comme telle et aujourd'hui certains semblent s'étonner d'apprendre. Pour M. Wallard, il n'y a pas lieu de sortir ces déchets d'où ils sont, ils ne peuvent trouver meilleur abri...

Les étapes importantes

1984-1986 : prospection détaillée.
1986 : enquête publique.
1987-1988 : travaux préliminaires.
1989-1991 : construction de l'installation.
13 janvier 1992 : arrivée des premiers colis, début d'exploitation du centre.

7 années de création du centre de l'Aube

La décision de construire le centre de l'Aube à Soulaines, le second centre de stockage de surface pour les déchets à vie courte, fut prise en juin 1984, après approbation du programme national de gestion des déchets radioactifs préparé par l'Andra.

Dès le mois d'octobre 1989, la phase de sélection d'un site était engagée et on se souvient que les départements de l'Aube, de l'Indre et de la Vienne étaient sur les rangs puisque présentant tous les trois des zones a priori géologiquement favorables. En outre, une campagne de mesures fut réalisée sur le territoire de la commune de Cholet (Maine-et-Loire) qui avait présenté spontanément sa candidature.

C'est en septembre 1985, après le dépôt d'un dossier préliminaire de synthèse, que l'Andra recevait l'autorisation de poursuivre ses investigations dans notre département afin d'être en mesure de déposer un dossier de demande de déclaration d'utilité publique et un dossier de demande d'autorisation de création, d'installation nucléaire de base. On se souvient tous dans la région de la campagne d'information de l'Andra et de l'arrivée de la relation publique, Mlle Mine dont le talent de persuasion fit sans doute pencher la balance du côté de l'Andra, c'est en tout cas ce que d'aucuns pensent aujourd'hui avec le recul.

Autre motif allant en faveur de l'Andra, le canton de Soulaines était particulièrement démuné et les élus y ont vu là une main providentielle, de quoi redonner à cette région du nord-est aubois, un petit coup de fouet appréciable. Il faut dire que certaines communes proches du centre de stockage ont effectivement bénéficié de bonnes retombées financières.